

Kanchanaburi 7 février
Thailand Times 4

Cascade d'Erewan, Kanchanaburi.

J'avais envie de photographier des enfants Thaï jouant dans les cascades, envie de montrer les bons côtés de la Thaïlande, la joie de vivre des petiots d'Asie.

Bien joué la cascade...

Des bus emplis de Russes en voyage organisé ont fondu sur la cascade et ont colonisé les rapides.

Les gros et grands occupaient les sentiers, les anciens responsables des kholkozes donnaient des ordres brefs mais implacables, les vieux apparatchiks grouillaient dans les trous d'eau...

Ils allaient me gâcher ma journée, je me suis vengé, je les ai photographiés.





Les plus vieux d'abord, il ne faut guère de ruses pour les capturer.

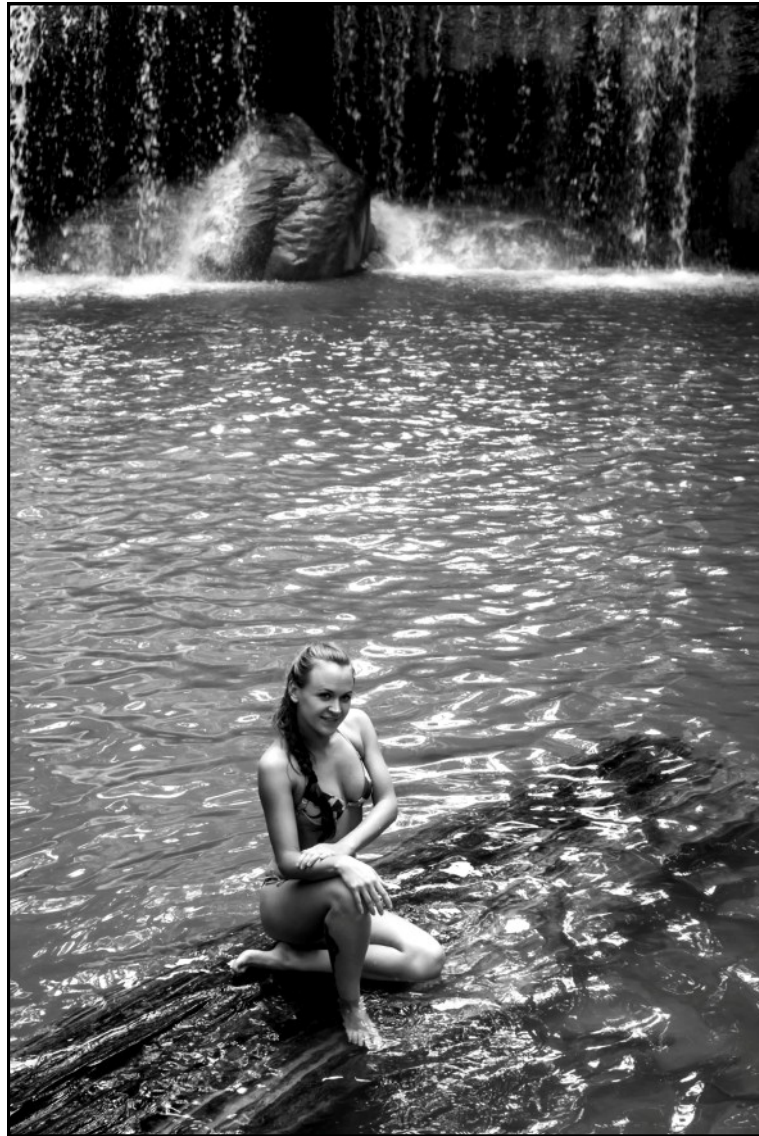
Les plus jeunes et plus beaux ensuite. Certaines Russes sont très belles mais pas innocentes: je ne me suis aperçu que devant l'ordinateur que cette naïade que je voyais poser pour une amie me regardait dans les yeux depuis son rocher. Incorrigible naïf...



Devant les jeunes filles thaïes médusées, celles qui se baignent en T-shirt parce que moins c'est plus et beaucoup trop, les jeunes russes nous ont montré les souvenirs de vacances qu'elles ramenaient à leurs copines ou à leur petit ami.

On devine quelles sont leurs lectures, très éloignées de Tchekov, Dostoïevski et bien d'autres oubliés du siècle de Poutine...

Mais c'est partout pareil me direz-vous... ben non, et sûrement pas, l'Asie corrompue et/ou socialiste pure et dure possède encore des écrans de savoir-vivre et de respect qui s'enfuient à toute vitesse de nos sociétés néolibérales où le moi est plus important que le reste du monde, comme si la réalité ne s'appréhendait que sur Fessebook...



La dernière naïade de la
journée nous a fait la to-
tale: tous les clichés des
«Playboy» des années
soixante dix y sont pas-
sés.



Même le coup des cheveux dans l'eau que l'on renvoie rapidement en arrière dans un geste si élégant que l'eau doit épouser le mouvement de la tête. « Lui » en a vendu des pages et des pages...





Elle est allée très loin, comme disait François Béranger parlant des politiques, « jusqu'à nous montrer son cul... ».

Magouille blues va devenir le tube de la mondialisation. Celle qui impose à des gens discrets et réservés la présence des ces monstres de vulgarité et de mauvais goût qui n'imaginent pas un seul instant qu'ils sont dans la transgression de toutes les valeurs du peuple qui les accueille. Je vous parlerai des Français une autre fois, ils ne sont pas si graves...

Et tout cela ne gêne ni le roi vénéré ni les dirigeants corrompus. Le rouble est désormais une monnaie comme les autres...